

Description

Lorsqu'il est planté en isolé, le marronnier blanc est un arbre majestueux, imposant qui peut atteindre plus de 20 mètres de hauteur. Son port est élancé mais compact et globuleux. Ses branches légèrement arquées arrivent parfois jusqu'au sol. Le tronc est recouvert d'une écorce en plaquettes qui se détachent assez facilement. Les feuilles opposées décussées sont composées palmées de 7 folioles fortement dentées. La feuillaison est une des premières de l'année parmi les arbres de cette taille. Les fleurs s'épanouissent dans la première quinzaine de mai et sont disposées en grappes dressées de cymes unipares scorpioides à l'extrémité des pousses de l'année. Ce type d'inflorescence porte le nom de thyse. La tache qui affecte les fleurs globalement blanches, change de couleur avec le temps et surtout avec le tarissement de leur production en nectar et en pollen. Vert-jaunâtre au moment de l'ouverture des fleurs pourvues d'anthères gonflées de pollen, cette tache vire à l'orange puis au rouge avec le flétrissement des étamines. Or, on sait que la plupart des insectes, et notamment les hyménoptères, ne voient pas le rouge. Ils ne visitent plus ces fleurs âgées dans lesquelles ils ne trouveraient plus grand chose à butiner. En quelque sorte, le marronnier blanc a inventé les feux tricolores. Les abeilles visitent activement les fleurs les plus jeunes où elles récoltent un pollen rouge sombre. Le fruit ou bogue est une capsule coriace munie d'épines souples à ne pas confondre avec la bogue du châtaignier qui est non un fruit mais un involucre. Ils contiennent une ou deux graines marron foncé au hile beige clair. Les bourgeons du marronnier sont relativement gros et recouverts d'une sorte de résine collante appelée propolis.



Abeille solitaire du genre *Anthophora* sp. Elle butine uniquement les fleurs avec une tache verte